

Plumage

Number 115, January 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50933ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1984). Review of [Plumage]. *Séquences*, (115), 76–78.

PLUMAGE

BRANDO AU PETIT DÉJEUNER, par Anna Kashfi Brando et E.P. Stein, Buchet/Chastel, Paris, 1980, 332 pages.

Ce livre est un témoignage. Celui de la femme qui vécut avec Marlon Brando pendant vingt ans. Tout en admirant l'incontestable talent de l'acteur, Anna Kashfi Brando dénonce les excentricités de toutes sortes et l'esprit brouillé de son compagnon. Au point, confesse-t-elle, que les personnages bizarres qu'il a incarnés dans ses films correspondent assez justement à la personnalité ambiguë de Marlon Brando. Un être tourmenté. Un livre révoltant.

JORIS IVENS, par Claire Devarieux, Albatros, Paris, 1979, 126 pages.

Cette longue interview avec Joris Ivens traite davantage de l'homme que du cinéaste. Mais on peut dire que la connaissance de l'homme définit le cinéaste. Tout de même, nous sommes éclairés sur la rupture du cinéaste avec l'Union soviétique et sur ses sentiments envers la Chine. De plus, nous apprenons ce qu'il pense du documentaire d'aujourd'hui. Le livre se termine par une biofilmographie commentée.

FRITZ LANG, CINÉASTE AMÉRICAIN, par Reynold Humphries, Albatros, Paris, 1982, 200 pages.

Comme son titre l'indique, l'auteur s'attache ici à examiner les films de la période américaine de l'oeuvre de Fritz Lang (1936-1956). Et le livre porte « non pas sur les thèmes de l'oeuvre, mais sur les moyens auxquels a recours le texte pour permettre au spectateur de comprendre ce qu'il voit ou pour rendre problématique cette vision ». Et l'auteur ajoute plus loin, « ce travail se veut une première étape vers une lecture matéri-

Reynold Humphries
Fritz Lang
 cinéaste
 américain



liste du cinéma hollywoodien, dans la mesure où il insiste sur le problème de la place accordée au spectateur du cinéma langien ». C'est dire l'attention soutenue que Reynold Humphries apporte au langage cinématographique de Lang.

NUIT BLANCHE, en collaboration, Montréal, automne 1983, 80 pages.

Ce numéro spécial de la revue « Nuit blanche » comprend un dossier intitulé « Littérature et cinéma ». Dix articles écrits par différents auteurs examinent les rapports entre les deux arts. L'ensemble forcément rapide donne des aperçus sur différents aspects du cinéma.

PORTRAIT D'UN STUDIO D'ANIMATION, en collaboration, Office national du film, Montréal, 1983, 95 pages.

Ce petit livre est un magnifique album. Composé de différents thèmes, il essaie de montrer le travail créateur des artistes du cinéma d'animation de l'Office national du film. Le livre est illustré de remarquables photos en noir et blanc ainsi que de superbes reproductions en couleur. Il se termine par une filmographie et une biographie de plusieurs cinéastes.

VERS DE NOUVEAUX CINÉMAS PARALLÈLES, en collaboration, Association des cinémas parallèles du Québec, Montréal, 1983, 75 pages.

Cette première publication, sous la direction de Michel Coulombe, comprend des aperçus historiques sur le cinéma mondial, le cinéma québécois et les cinémas parallèles. En complément, cette brochure fournit un glossaire, une liste des festivals à travers

le monde et une sélection de revues de cinéma. Une deuxième brochure est à venir.

LE TESSIER, par la Centrale des bibliothèques et le MECQUE, Montréal, 1983, 1096 pages.

Ce « répertoire des documents audiovisuels canadiens de langue française » comprend 6883 titres (films, vidéos », diapositives, films fixes, transparents, enregistrements sonores, ensembles multi-supports) sur tous les sujets. Il se divise en trois parties: notices, index (auteurs, titres, collections, sujets), distributeurs. Ainsi le lecteur peut rapidement se référer au « mot » qu'il cherche. Il s'agit d'une « somme » unique chez nous, à l'usage de tous les groupes d'âges et pour tous les publics. Chaque bibliothèque s'empresse de le placer parmi les livres de référence. Une source de renseignements indispensable.

APPROCHE DU RÉCIT FILMIQUE, par André Gardies, Albatros, Paris, 1980, 216 pages.

À travers le film, *L'Homme qui ment*, l'auteur cherche à définir les deux modes d'expression du romancier-cinéaste Robbe-Grillet. Et à l'aide du découpage segmentiel du film, André Gardies réussit à rapprocher la sémiologie et l'esthétique. Un livre qui s'inspire des travaux de Christian Metz et d'Emilio Garroni.

DE L'IMAGINAIRE AU CINÉMA, par Odile Larere, Albatros, Paris, 1980, 160 pages.

À propos du film de Luchino Visconti, *Violence et passion*, l'auteur tente de répondre à deux questions: Qu'est-ce qui fait qu'un film est une

oeuvre d'art? Comment transpose-t-il la représentation de la vie dans une création imaginaire? Et c'est à travers la mise en scène, donc au delà du simple récit, que surgit la vérité du cinéma. Une démarche instructive.

LES ACTEURS AU TRAVAIL, par Claire Devarrieux, Hatier, Paris, 1981, 136 pages.

L'auteur donne la parole aux comédiens et comédiennes suivants: Isabelle Adjani, Nathalie Baye, Bernard Blier, Jean Bouise, Claude Brasseur, Catherine Deneuve, Gérard Depardieu, Isabelle Huppert, Françoise Morhange, Marie-France Pisier, Simone Signoret. Ces propos constituent un ensemble de témoignages de première importance sur la vocation d'acteurs et d'actrices. En complément, Claire Devarrieux fournit des renseignements utiles sur le conservatoire national et les écoles d'art dramatique en France.

JEAN ROUCH, UN GRIOT GAULOIS, dossier réuni par René Prédal, CinémAction, no 17, L'Harmattan, Paris, 1982, 190 pages.

Le cinéma-vérité c'est lui, Jean Rouch. Ethnologue de profession, il se sert de la caméra pour s'approcher des groupes, pour les laisser s'exprimer, pour capter leurs déceptions et leurs espoirs. Alors Jean Rouch parcourt l'Afrique pour recueillir maints témoignages d'une authenticité étonnante. C'est ainsi que sa méthode s'affine et qu'il passe imperceptiblement du cinéma-vérité au cinéma direct. Le livre est constitué d'une série d'articles qui font connaître différentes facettes de ce cinéaste qu'on avait presque oublié.

LE CINÉMA FRANÇAIS DES ANNÉES 30, par Raymond Chirat, Hatier, Paris, 1983, 128 pages.

C'est en suivant les événements sociaux et politiques que Raymond Chirat établit le cinéma français des années 30. Ce petit volume qui couvre une dizaine d'années se lit comme un livre d'histoire. Il est d'ailleurs abondamment illustré et se termine par une étude élaborée de *La Grande Illusion* de Jean Renoir.



LE CINÉMA FRANÇAIS DES ANNÉES DE GUERRE, par Raymond Chirat, Hatier, Paris, 1983, 128 pages.

Ce livre est la suite du précédent et possède les mêmes caractéristiques. Toutefois, il débute le 14 juin 1940, alors que les troupes allemandes sont à Paris. Ce cinéma d'occupation ne

couvre que les années 1940 à 1944. Et c'est le film d'Henri-Georges Clouzot, *Le Corbeau*, qui clôt le volume avec une étude assez poussée.

LA SIXIÈME SAISON, par G. William Marshall, Belfond, Paris, 1983, 644 pages.

L'auteur nous avait donné, sous forme de roman, « La Combine » qui parlait des heurs et malheurs d'un producteur cinématographique. Avec « La Sixième Saison », ce sont ses mémoires qu'il nous offre. Mémoires qui nous racontent sa jeunesse au temps de la Grande Dépression et surtout sa vie dans les arcanes des temples d'Hollywood. Il va sans dire que ce livre est rempli de souvenirs qui font revivre brillamment l'âge d'or de cette cité des rêves.

JEAN GABIN, par Philippe Barbier et Jacques Moreau, PAC, Paris, 1983, 680 pages.

Cet album-photos, consacré à Jean Gabin, comprend une biographie de 58 pages, 13 pages de témoignages et une filmographie complète. Mais l'essentiel de ce gros volume est constitué d'une galerie de photos qui couvre toute la carrière cinématographique de Jean Gabin, de *À chacun sa chance* (1930) à *L'Année sainte* (1976), soit plus de 650 photos groupées en 590 pages sur papier couché. Bref, un « spectaculaire » hommage rendu à ce populaire acteur français.

LES EXCENTRIQUES DU CINÉMA FRANÇAIS, par Raymond Chirat et Olivier Barrot, Henri Veyrier, Paris, 1983, 268 pages.

C'est à des acteurs de second plan

(ceux qui sont éloignés du centre) que ce livre est consacré. Les deux auteurs nous donnent le portrait de 150 comédiens français que nous avons souvent rencontrés dans des films et qui nous ont étonnés par leur talent et leur personnalité. Faut-il citer Julien Carette, Pauline Carton, Jean Tissier, Noël Roquevert, Marguerite Moreno... Vous les retrouverez dans ce livre-témoignage illustré de nombreuses photographies.

CINÉMAS HOMOSEXUELS, dossier réuni par Jean-François Garsi, Papyrus, Paris, 1983, 170 pages.

Il s'agit d'un dossier qui aborde différents aspects de l'homosexualité autant féminine que masculine. En fait, le livre comprend 48 articles de qualités diverses et complétés par une filmographie et une bibliographie.

LE CINÉMA, UN ART, UNE INDUSTRIE, par Nicole Corvi et Marie-Martine Salort, Hatier, Paris, 1983, 80 pages.

Ce « profil dossier » comprend six petits chapitres: 1. les premiers temps du cinéma, 2. comment fait-on un film? 3. le cinéma, une marchandise, 4. y a-t-il une crise du cinéma? 5. l'État et le cinéma en France, 6. cinéma et société. En fait, ces chapitres se divisent en paragraphes puisés chez différents auteurs. Bref, une brochure qui aborde succinctement quelques aspects du cinéma.

ÉNONCIATION ET CINÉMA, numéro 38 de la revue COMMUNICATIONS, Éditions du Seuil, Paris, 1983, 256 pages.

Les dix textes réunis ici cherchent à « amorcer une réflexion tant métho-

dologique qu'analytique sur le domaine d'application de la notion d'énonciation dans le champ des études cinématographiques. » Il s'agit d'articles qui tentent, par des éclaircissements, de « remodeler la question des rapports entre énonciation, énoncé et spectateur ». C'est tout dire que ce livre s'adresse à des fervents de la linguistique et de la sémiologie.

FEMMES ET CINÉMA QUÉBÉCOIS, par Louise Carrière, Boréal Express, Montréal, 1983, 288 pages.

Le recueil d'articles rassemblés par Louise Carrière traite de la femme dominée dans le cinéma québécois. Il s'agit d'examiner les films sous l'angle particulier de la femme en représentation, pour constater qu'elle y joue un rôle ancillaire ou encore qu'elle est objet d'exploitation. Bref, si on se plaint de voir la femme québécoise en tablier et le chapelet à la main, on dirait plus justement que c'est notre cinéma qui se traîne dans la cuisine. Tout le long du livre, les auteurs s'affairent à examiner, la loupe à la main, si notre cinéma est « avant tout masculin, voire misogyne et peut-être surtout un cinéma de peur des femmes. »

COPIE ZÉRO, no 17/18 en collaboration, La Cinémathèque québécoise, Montréal, 1983, 172 pages.

Cet annuaire des courts et moyens métrages sortis au Québec en 1981-1982 est un instrument très utile et donne, pour chaque film, le générique et le synopsis. De plus, six index permettent de se reporter aux films en consultant les titres, les réalisateurs, les maisons de production, l'année de réalisation, les sujets traités et la durée des films.